

désolée, mère chrétienne, au milieu de vos larmes, que chacun comprend et respecte, levez les yeux en haut et consolez-vous d'être aussi heureuse, car vous êtes sûre d'avoir donné un nouvel ange à Dieu !

Et ainsi, sans chercher d'autres exemples, il n'est pas de famille qui ne puisse se louer de compter un saint parmi les élus. Mais, comme il faut se garder de s'arrêter à cette douce certitude et de caresser sans profit une si consolante conviction ! Le culte des saints n'est pas une simple théorie, il réveille de grands sentiments dans le cœur de l'homme et du chrétien lorsqu'il s'agit des saints qui nous appartiennent par les liens du sang, et qui sont nos modèles et nos protecteurs naturels.

On dit souvent que les liens les plus sacrés se relâchent et se dissolvent, que l'esprit de famille s'affaiblit, s'il n'est déjà complètement éteint ; n'y aurait-il pas un moyen d'en renouveler la sève et la puissance ? Que le père dise souvent, comme Tobie, à ses enfants réunis autour de lui : Nous sommes les enfants des saints et les enfants doivent ressembler à leurs pères. Que les premiers rendus au ciel comptent sur notre souvenir, comme les derniers comptent sur leur secours et sur leur protection". Et ainsi, ils s'efforceront tous de se rendre à l'envi dignes les uns des autres et surtout dignes de Dieu. Aucun d'eux n'oubliera qu'il faut être saint sur la terre pour jouir du bonheur des saints dans le ciel.

J. 2. Commémoration de tous les Fidèles trépassés.

LE JOUR DES MORTS.

Avec la chute des dernières feuilles, avec le linceul de la première neige, avec les premiers jours de l'hiver, où la terre semble s'évanouir dans le sombre déclin des choses, voici venir le Jour des Morts.

Aucune famille n'est exempte des tristes souvenirs, des sombres visions qu'évoque le 2 novembre : du palais des rois à la plus humble chaumière, qui n'a souffert ? Qui n'a pleuré ? Qui n'a à prier pour un être cher, fils, mère ou sœur, dont la mort a laissé au cœur une blessure toujours saignante ?